

CHRISTOPHE BOURSALT. « A votre décharge », l'exposition collective présentée au Château de Servières, n'y va pas avec le dos du pinceau. Rencontre avec son organisateur.

« Une énergie rageuse »

■ Christophe Boursault a longtemps travaillé à Marseille avant d'aller montrer ailleurs ses vidéos-performances et ses peintures explosives. Il revient en bande avec 23 artistes bien décidés à bousculer notre regard, en profondeur et dans une certaine intimité.

Pourquoi réunir ces 23 artistes ?

J'ai un rôle d'organisateur mais c'est un projet collectif et un accrochage à six mains. Ce qui nous rassemble est sans doute une énergie rageuse, une peinture assez brute, ce qui ne veut pas dire qu'elle manque de légèreté, voire de délicatesse. Les peintures de Raynald Driez, par exemple, expriment de la violence avec aussi quelque chose de méticuleux. Les autoportraits de Julie Lorinet représentent des têtes de morts mais en aquarelle... Il y a pas mal d'écorchés vifs dans la bande mais qui ne manquent pas d'humour ni de recul. On peut parler de peinture expressive, même si ça ne date pas d'aujourd'hui, on a envie de tout montrer avec un côté fulgurant sans rien de gratuit.

Il y a aussi vos vidéos, dont



Une œuvre de Raynald Driez, un des 23 artistes exposés.

une sur Jean-Noël Guérini...

Il y en a aussi sur Sarkozy. Par les gestes, l'imitation, je joue sur la folie de ces identités vacillantes. Cela n'est pas strictement politique. Il y a quelque chose de fascinant et pour tout dire, d'assez ahurissant dans leur façon de parler et de bouger. J'ai appelé ces vidéos « Éléments de langage », ceux du corps comme des mots.

La directrice du Château de Servières dit qu'« on vous soupçonnerait de créer là, sous nos yeux, une école... »

Beaucoup sortent des écoles de Beaux-Arts où l'on apprend à se méfier du pathos et de l'expressivité. On fait plutôt le contraire dans des œuvres toujours très personnelles et joueuses. C'est ce qu'on a voulu dire avec le titre de l'exposition « A votre décharge » : on s'excuse de faire des œuvres aussi expressives... Ce qui nous réunit, plus qu'un style ou une école, serait la décharge d'énergie.

PROPOS RECUEILLIS PAR ANTOINE RONCHIN

▲ « A votre décharge » à partir d'aujourd'hui et jusqu'au 16 mars. Château de Servières, 11-19, bd Boisson (4e), 04.91.85.42.78, chateaudeservieres.org